

LE CHŒUR

Nicolas de Grigny

dans tous ses

ECLATS !

Extraits d'œuvres de Verdi,
Berlioz, Mozart, Haydn...

Musique chinoise, espagnole
baroque, contemporaine...

Musiciens et solistes

Direction :

JEAN-MARIE PUISSANT

Lundi 19 Octobre 2009

Mardi 20 Octobre 2009

20h30

**Conservatoire
de REIMS**

PARTENAIRES, MECENES ET SPONSORS



Chœur de Patrice Caratier, Grand Théâtre de Reims le 28 novembre 2011. © Photo: [unreadable]

Le Chœur dans tous ses Eclats

Lundi 19 et mardi 20 octobre 2009
Conservatoire de Reims

Le Chœur Nicolas de Grigny
interprète les plus belles pages de son répertoire

Musiques : baroque, jazz, opéra, oratorio, espagnole, chinoise ...

Instruments anciens, orchestre chinois, orgue, piano, clavecin,
guitare, chanteurs solistes, de 20 à 100 choristes.

1^{ère} partie

Ensemble vocal / Chœur de chambre
(a capella ou avec instruments divers)

SCHANDERL : « Rosa das rosas »
(a capella)

Musique espagnole (P. Bolbach, guitare)

OLTRA : « Chansons traditionnelles »

CASTELNUOVO-TEDESCO :
« Procesi3n », « Memento », « Cr3talo »

« **Chansons populaires chinoises** »
(Li Yan et ensemble traditionnel chinois)

Musique baroque (H. Dufour, clavecin)

PURCELL : « Mort de Didon »

BUXTEHUDE : « Der Herr ist mit mir »

Opéra (H. Dufour, orgue)

PUCCINI : « Cantate »,
extrait de « Tosca »

Contemporain (a capella)

CARATINI : « Mousse au chocolat »,
extrait de « Xocoatl »

2^{ème} partie

Grand chœur
(Elodie Raimond, piano)

DVORAK : « Eja Mater »,
extrait du « Stabat Mater »

VERDI : « Sanctus »,
extrait du « Requiem »

MENDELSSOHN : « Kommt... »,
extrait de la « Nuit de Walpurgis »

VERDI : « Va pensiero »,
extrait de « Nabucco »

BERLIOZ : « Chœur des buveurs » et
« Chœur des gnomes et des sylphes »

SCHANDERL : « Wunderbach »
(a capella)

CHOIX DES ŒUVRES

Le Chœur Nicolas de Grigny est composé d'une centaine de chanteurs. Son effectif variable, du quatuor au grand chœur symphonique, lui permet d'aborder tous les répertoires de l'époque baroque à nos jours, en interprétant des œuvres a capella, avec piano ou orgue, ou encore avec ensemble instrumental ou grand orchestre.

Jean-Marie Puissant, fidèle à sa volonté d'explorer avec le Chœur Nicolas de Grigny de Reims, des répertoires variés et peu connus, propose aujourd'hui un programme composé d'extraits des plus belles œuvres interprétées récemment :

De l'univers contemporain de Hans Schanderl, compositeur allemand né en 1960, nous plongerons dans l'univers mystérieux et passionnel de la culture espagnole avec des œuvres pour chœur et guitare de Castelnuovo-Tedesco et Manuel Oltra.

La Chine nous surprendra avec ses pièces chorales, chantées dans la langue originale et accompagnées par des instruments traditionnels chinois.

Le répertoire baroque apportera ensuite une tout autre ambiance avec des œuvres de Purcell et Buxtehude jouées sur des instruments anciens.

De l'opéra « Tosca » de Puccini, nous entendrons cette belle cantate, accompagnée à l'orgue, et qui passe presque inaperçue au cours des représentations de l'opéra car elle est interprétée en coulisse pendant que les solistes chantent sur scène.

Cette première partie se terminera avec un chœur a capella, extrait de « Xocoatl », œuvre commandée par le Chœur Nicolas de Grigny à Patrice Caratini dont la création mondiale eut lieu en 2007 à Sceaux.

INTERPRETES

(par ordre d'apparition)

Chanteurs :

Simon Parzybut, ténor
Marion Deprey, soprano
Carole Brocard, soprano
Chenxing Yuan, soprano
Sylvie Althaparro, mezzo
Patrick Radelet, baryton

Instrumentistes :

Pascal Bolbach, guitare
Yan Li, erhu
Chengyi Wang, yangqin
Shan Li, dizi
Albert Tanvan, ruan et percussion
Patrick Bismuth, violon baroque
Lucien Pognon, violon baroque
Sylvestre Vergez, alto baroque
Stanley Smith, violoncello baroque
Hélène Dufour, clavecin
Elodie Raimond, piano

Angélique Persem, lumières, décors, costumes et mise en espace

Jean-Marie Puissant, direction

LE CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'Orgue Française du XVII^{ème} siècle, organiste à la Cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, ensemble vocal etc...) permettent d'aborder tous les répertoires de la période baroque à nos jours.



2007

DISCOGRAPHIE

Première mondiale : L'an mil de Pierné avec le Chœur Nicolas de Grigny, l'Orchestre National de Lorraine, Lionel Peintre, baryton, sous la direction de Jacques Mercier. Récompensé du «Diapason d'Or de l'Année 2007» !

LA PRESSE EN PARLE :

FNAC : « Un disque rare et superbe ! »

ABEILLE Musique : « Le premier enregistrement du Chœur Nicolas de Grigny. La réputation de ce chœur est telle qu'il fait les beaux soirs de Metz, mais aussi de Paris puisqu'il fut choisi à plusieurs reprises par l'Orchestre National d'Ile-de-France ».

La Lettre du Musicien : Messie de Haendel le 5 août 2007 : « mais c'est surtout le Chœur Nicolas de Grigny qui mérite des éloges. Sa solidité et son dynamisme fait fi des vocalises les plus redoutables »

Il peut ainsi se produire dans des cathédrales, basiliques, grandes salles de concerts, théâtres, pour des concerts de prestige avec orchestre, mais aussi dans des lieux plus restreints (églises, châteaux, salons, auditorium) avec des programmes a capella, avec piano ou petit orchestre : concerts publics ou privés, événementiels, cérémonies de mariage, etc...

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Aspect de la Musique d'Aujourd'hui de Caen, Festival de La Chaise Dieu, Itinéraires et Histoire, etc...), le Chœur Nicolas de Grigny a collaboré avec Michel Corboz, David Coleman, Jacques Lacombe, Lee Sun Young, Erik Lederhandler, Jean-Claude Malgoire, Krzysztof Penderecki, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez, Philippe Jarrousky et l'Orchestre National d'Ile-de-France, la Philharmonie de Lorraine, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le National Symphony Orchestra, l'Orchestre Nuove Musiche, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, etc...

Il est régulièrement engagé par l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier et par l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Le Chœur Nicolas de Grigny a fait une prestation remarquable en septembre 2008 en interprétant, avec l'Orchestre National d'Ile de France dirigé par Yoel Lévi, l'opéra « Nabucco » de Verdi au Stade de France devant 57 000 spectateurs.

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Ministère de la Culture/DRAC Champagne-Ardenne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA), du Conseil Général de la Marne et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

JEAN-MARIE PUISSANT

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à se produire sous la direction de Herreweghe, Christie, Corboz, Boulez, Barenboïm, Gardiner, Cao, Piquemal, Nagano, Bertini, Verrot, Cambrelaing, etc... Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec notamment Ericson, puis la direction d'orchestre avec Werner en France et Hügler, Rouits et Karabtchewsky en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny, du Chœur Variatio, du Quatuor Féminin de Paris et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, et assure la direction musicale des chorales des collèges de l'Essonne. Assistant de William Christie en 1995, il prépare le Chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

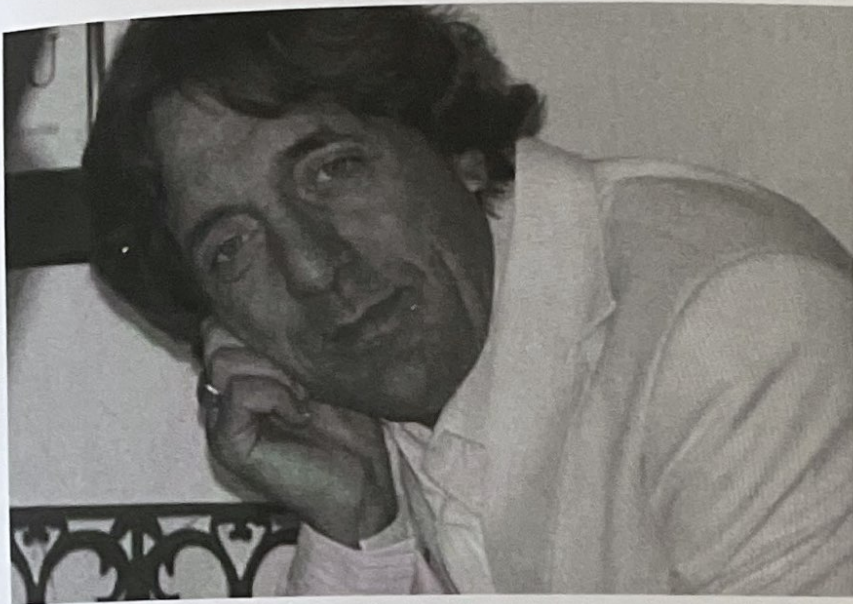
Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont l'Orchestre National d'Ile-de-France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que le Quatuor Parisii, le Quatuor Arpeggione, les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster, Dominique Visse, etc...

Il aborde les grandes œuvres du répertoire lyrique : « Carmen » de Bizet, « Faust » de Gounod, les comédies musicales de Bernstein, Joubert, ou Gershwin, ainsi que le répertoire sacré du baroque au contemporain : Vivaldi, Pergolèse, Lully, Charpentier, Purcell, Haydn, Mozart, Brahms, Rossini, Dvorak, Fauré, Duruflé, Verdi, Poulenc, Penderecki, Schnittke etc...

Invité par le Grand Théâtre de Reims, Jean-Marie Puissant a interprété la « Création » de Joseph Haydn, « La Voleuse de Nuit », opéra contemporain de Emmanuel Dandin, les « Suites Concertantes » de Igor Stravinsky, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Serge Prokofiev : « Alexandre Nevsky », « Pierre et le loup », « Concerto de piano n°1 », « Suite de l'Amour des Trois Oranges » et la musique du film « Ivan le Terrible ». De nombreux festivals l'invitent régulièrement à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny : Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Festival de La Chaise Dieu, Choralies, etc...

En 2008, il fut chargé de préparer le Chœur Nicolas de Grigny pour la représentation de « Nabucco » de Verdi au Stade de France.

Conseiller artistique de « Destination Reims » depuis 3 ans, Jean-Marie Puissant coordonne plusieurs chœurs de Champagne Ardenne pour un projet commun, réalisé au Cirque de Reims en décembre. Après « A first Nowell » de Vaughan Williams et la symphonie « Lobgesang » de Mendelssohn, il dirigera le 5 décembre prochain, la « Cantate saint Nicolas » de Britten interprétée par 320 choristes.



Il a dirigé un chœur international de femmes lors de plusieurs concerts en Israël et en Slovénie, et a représenté la France lors d'une tournée de 7 concerts en Chine avec le Chœur National des Jeunes (ACJ).

Depuis 1996, il prépare et dirige une dizaine de concerts par an auxquels participent plus de 2000 adolescents, encadrés par des solistes et musiciens professionnels.

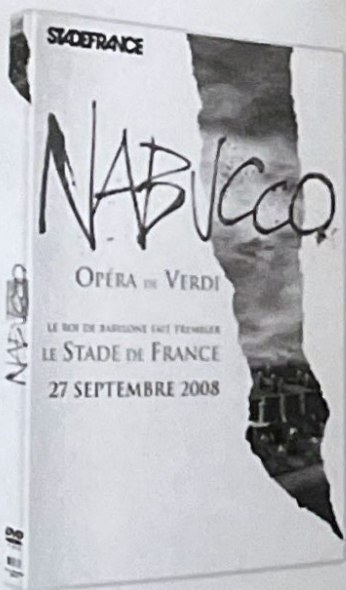
Photo : Angélique Persem

Répertoires interprétés : Mozart, Bernstein, Vaughan Williams, Bizet, Gershwin, mais aussi des comédies musicales de Joubert, Goret, Bernstein ou Gershwin.

Plusieurs concerts, sous sa direction, ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision.

DVD Nabucco de Verdi
Réalisé le 26 septembre 2008

Première mondiale
Diapason d'Or de l'Année 2007



Orchestre National d'Ile de France
 Chœur Nicolas de Grigny
Yoel Levi, direction

Orchestre National de Lorraine
 Chœur Nicolas de Grigny
Jacques Mercier, direction

CHŒUR
Nicolas de Grigny
JEAN-MARIE PUISSANT

PROCHAINS CONCERTS

Samedi 5 décembre 2009, Cirque de Reims
BRITTEN : Cantate saint Nicolas
Production de « Destination Reims »
avec la collaboration de plusieurs chœurs régionaux.
Simon Edwards, ténor
Orchestre Léon Barzin
Jean-Marie Puissant, direction

Vendredi 18 décembre 2009, Eglise saint Jacques
MOZART : Requiem
HAYDN : Symphonie « Le Miracle »
WERNER : « Lamenti d'Ariana »
Orchestre Léon Barzin
Jean-Marie Puissant, direction

Mardi 19 janvier 2010, Grand Auditorium du Conservatoire
BRAHMS : Liebeslieder Walzer / Zigeunerlieder
Elodie Raimond et Olivier Dauriat, pianistes
Jean-Marie Puissant, direction

Le Chœur Nicolas de Grigny recrute des choristes
Téléphonez pour une audition au : 06 81 49 59 23

Consultez le site internet :

www.choeurnicolasdegrigny.com

Renseignements : 06 20 33 44 36

Email : contact@choeurnicolasdegrigny.com

Hans SCHANDERL (1960-) : Rosa das Rosas (Texte : Alfonso el Sabio)

Rosa das Rosas et Fror das Frores Rose des roses et Fleur des Fleurs
Dona das Donas, Sennor das Sennores Dame des Dames et Reine des Reines

Rosa del Beldad'e parecer Rose des beaux amoureux
Et Fror d'Allegria et de pracer Et Fleur de bonheur et de joie
Dona en mui piadosa ser La plus aimable des femmes, au pouvoir
Sennor en toller coltas et d'ores De faire disparaître chagrins et soucis.

Atal Sennor dev ome muit amar Telle une Maîtresse, elle doit être aimée
Que de todo mal o pode guardar Car elle peut protéger les hommes de tout
E podellos pecados perdoar mal et pardonner leurs péchés, en rendant
Que faz no mundo per maos sabores. le monde plus beau.

Esta donna que tenno por Sennor De cette dame que je regarde comme ma
E de que quero ser trobador. Maîtresse, je veux être le ménestrel.
Se eu perren poss avers eu amor Si je pouvais atteindre son amour,
Dou ao demo os outros amores. Je renoncerais à toutes les autres.

Manuel OLTRA (1922-) : 3 chansons populaires

- **Tararàn** (chanson populaire de Cuenca)

Tararán, si viés a la una / Veràs el niño en la cuna / Y el Belén en el portal, que no hay,
Tararán, como adorar al niño / Si viés a las dos ... / Si viés a las tres ...
Si tu viens à 1 heure / Tu verras dans le berceau de la crèche / l'enfant que tu pourras
adorer. / Tararán, si tu viens à 2 heures / Tu verras le Fils de Dieu / Si tu viens à 3
heures...

- **A la Nanita** (Chanson populaire de Màlaga)

A la nanita de aquel / Que llevó el caballo al agua / Y lo trajó sin beber / Duermete, niño
chiquito, no llores más / que se irán los ángelitos para no verte llorar
La petite nourrice / Qui mène le cheval à la rivière / Endors-toi, petit garçon, ne pleure
plus, sinon les petits anges s'en iront pour ne pas te voir pleurer.

- **Margarideta** (Chanson populaire catalane)

Margarideta, lleva't de matí / Que n'és tard de matinada. / Prou me'n llevaria jo si
mitgetes en tenia. Père va a la plaça, Père ja l'hi compra, Pereja l'hi porta, Père ja és
aquí. Margarideta de matí Prou me'n llevaria jo si sabates en tenia ... si mitenes ...
Margarideta, lève-toi, il est déjà tard. - Je me lèverais bien si j'avais des chaussettes, mais
je n'en ai pas. Pierre va sur la place, lui en achète, lui apporte.
Margarideta, lève-toi. - Je me lèverais bien si j'avais des chaussures, mais je n'en ai pas.
Pierre Margarideta, lève-toi. - Je me lèverais bien si j'avais des gants...

Mario CASTELNUOVO -TEDESCO (1895-1968) : Romancero Gitano

(Poèmes de F. Garcia Lorca)

- **Procesión**

Célèbres sont les processions de la Semaine sainte à Séville. Après avoir ridiculisé les
pénitents encapuchonnés, le poète tourne en dérision l'image de Jésus.

- **Saeta**

La « Saeta » chant populaire de la semaine sainte, transporte le « Paso » de la Vierge, de la rue vers un cours d'eau métaphorique.

- **Memento**

Plainte sur un rythme de tango. « Quand je mourrai, enterrez-moi dans »

- **Crótalo**

Ancêtre des castagnettes, les crotales qui servaient dans la mythologie à déchaîner les bacchantes, accompagnent toujours les danses passionnées.

CHANSONS POPULAIRES CHINOISES- **Feng Yang Hua Gu** : Les tambours de Feng Yang

Je prends le gong de la main gauche et le tambour de la main droite. Je ne peux chanter d'autre chanson que celle de Feng Yang

- **Gan Sheng Ling**

Un homme qui conduit le troupeau m'approche. Je lui dis : « Si tu es amoureux, agite les mains, si ce n'est pas le cas, alors passe ton chemin. »

- **Mo Li Hua**

Quel jasmin ! Le parfum du jasmin est le meilleur dans le jardin. Je veux le cueillir, mais j'ai peur que le jardinier me le reproche. Je veux le cueillir, mais j'ai peur qu'il ne refleurisse pas l'année prochaine.

- **Da Hai**

Quand j'étais petit, ma maman m'a dit que la mer était mon pays natal. Je suis né et j'ai grandi au bord de la mer. Le vent de la mer souffle et les vagues ondulent. C'est avec la mer que je mène une vie vagabonde aux quatre coins du monde. La mer est comme une mère, elle me suit partout où je vais. La mer est mon pays natal.

Henry PURCELL (1659-1695) : Mort de Didon (extrait de Didon et Enée)

Didon : "But death, alas, I cannot shun, / Death must come when he is gone."

Great minds against themselves conspire / And shun the cure they most desire.

Didon : "Thy hand, Belinda, darkness shades me, / On thy bosom let me rest. / More I would, but death invades me. / When I am laid in earth, may my wrongs create / No trouble in my breast, / Remember me, but Ah ! Forget my fate".

With drooping wings ye Cupids come / And scatter roses on their tomb. / Soft and gentle as her Heart, / Keep here your watch and never part.

Didon : « Mais la mort, hélas, je ne saurais éviter. / La mort doit venir après son départ. »

Les grands esprits conspirent contre eux-mêmes et fuient le remède le plus désiré.

Didon : « Ta main, Belinda, les ténèbres m'ombrent, / Sur ton sein, laisse-moi reposer. Je demanderais plus, mais la mort m'envahit. / La mort est à présent un hôte bienvenu / Lorsque je serai portée en terre, / que mes maux ne troublent pas ton sein / Souviens-toi de moi, mais, Ah ! Oublie mon destin. »

L'aile basse, Cupidons, venez et répandez des roses sur sa tombe. / Tendres et délicats comme son cœur, / veillez ici et ne partez jamais.

Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707) : Der Herr ist mit mir

Der Herr ist mit mir darum fürchte ich mich nicht, / Wa können mir Menschen tun ? / Der Herr ist mit mir / Mir zu helfen / und ich will meine Lust sehen an meinen finden, / Alleluia
Le Seigneur est avec moi, je n'ai rien à craindre / Que peuvent les hommes contre moi ? / Je veux me réjouir de voir mes ennemis confondus / Alléluia

Giacomo PUCCINI (1858-1924) : Cantate (extrait de Tosca)

3

Sale, ascende l'uman cantico varca spazi, varca cèli, per ignoti soli empirei profetati dai Vangeli a te giunge o re dei re ! / Questo canto voli a te. / A te quest'inno voli sommo iddio della vittoria. / Dio que fosti innanzi ai secoli, / alle cantiche degli angeli quest'inno di gloria, or voli a te, /

Que nos cantiques s'élèvent vers les cieux, vers toi, ô Roi des Rois ! À toi cet hymne, Dieu de la victoire.

Patrice CARATINI (1946-) : Recette de la mousse au chocolat (Extrait de Xocoatl)

Couper le chocolat en petits morceaux, / et faire fondre au bain-marie, avec une cuiller d'eau. / Séparer les jaunes des blancs, battre les jaunes d'œufs / avec le sucre jusqu'à ce qu'ils deviennent / une composition crémeuse. / Monter en neige les blancs d'œufs, / Monter la crème de lait, / ajouter les œufs battus, le chocolat, / parfumé au dernier moment avec le cognac. / Mélanger avec soin et unir le blanc monté et la crème. / Mélanger doucement. / Verser la mousse dans les coupelles individuelles, / ou dans un unique récipient, /et faire refroidir au réfrigérateur pour quelques heures, /avant de servir.

Anton DVORAK (1841-1904) : Eja Mater (Extrait du Stabat Mater)

Eja Mater, fons amoris, / me sentire vim doloris fac, ut tecum lugeam

O Mère, source d'amour, / faites-moi sentir la violence de vos douleurs afin que je pleure avec vous.

Giuseppe VERDI (1813-1901) : Sanctus (Extrait du requiem)

Sanctus Dominus Deus Sabaoth, / pleni sunt coeli et terra gloria tua, / Hosanna in excelsis. / Benedictus qui venit in nomine Domini, / Hosanna in excelsis.

Saint est le Seigneur des armées. / Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, / Hosanna au plus haut des cieux.

Felix MENDELSSOHN (1809-1847) : Kommt ! (Extrait de la 1^{ère} nuit de Walpurgis)

Diese dumpfen Pfaffenchristen, lasst uns keck sie überlisten ! / Mit dem Teufel, den sie fabeln, / wollen wir sie selbst erschrecken. / Kommt ! Mit Zacken und mit Gabeln, / und mit Gluth und Klapperstöcken / lärmten wir bei nächt'ger Weile durch die leeren Felsenstrecken. / Kauz und Eule, heul' in unser Rundgeheule !

Ces chrétiens bornés et indolents, / Montrons du toupet à les berner ! / Avec le diable qu'eux-mêmes fabulent, / Nous allons les effrayer. / Vite ! Munis de tridents et de fourches, / De braises ardentes et de claquettes, / Marchons dans les étroits défilés !

Emplissons la nuit de notre vacarme ! / Chouettes et hiboux, / Joignez vos cris à nos hurlements !

Giuseppe VERDI (1813-1901) : Va pensiero (Extrait de Nabucco)

Va, pensiero, sull'ali dorate;

Va, ti posa sui clivi, sui colli,

Ove olezzano tepide e molli

L'aure dolci del suolo natal!

Del Giordano le rive saluta,

Di Sionne le torri atterrate...

Oh mia patria si bella e perduta!

Va, pensée, sur tes ailes dorées ;

Va, pose-toi sur les pentes, sur les collines,

Où embaument, tièdes et tendres,

Les douces brises du sol natal !

Salue les rives du Jourdain,

Les tours abattues de Sion ...

Oh ma patrie si belle et perdue

*O membranza sì cara e fatal!
Arpa d'or dei fatidici vati,
Perché muta dal salice pendi?
Le memorie nel petto raccendi,
C'ì favella del tempo che fu!
O simile di Solima ai fati
Traggi un suono di crudo lamento,
O t'ispiri il Signore un concerto
Che ne infonda al patire virtù!*

Ô souvenir si cher et fatal !
Harpe d'or des prophètes fatidiques,
Pourquoi, muette, pends-tu au saule ?
Rallume les souvenirs dans le cœur,
Parle-nous du temps passé !
O semblable au destin de Solime
Tire le son d'une cruelle lamentation
O que le Seigneur t'inspire une harmonie
Qui nous donne le courage de supporter nos
souffrances !

4

Hector BERLIOZ (1803-1869) : La Damnation de Faust (Extraits)

- La cave d'Auerbach à Leipzig

(Extrait de La Damnation de Faust)

A boire encor ! Du vin du Rhin ! / Oh ! Qu'il fait bon quand le ciel tonne, / Rester près
d'un bol enflammé, / et se remplir comme une tonne / Dans un cabaret enfumé ! / J'aime
le vin et cette eau blonde / Qui fait oublier le chagrin ; / Quand ma mère me mit au
monde, / j'eus un ivrogne pour parrain.

- Air de Méphistophélès

Voici des roses, de cette nuit écloses. / Sur ce lit embaumé, Ô, mon Faust bien-aimé, /
Repose ! / Dans un voluptueux sommeil, où glissera sur toi plus d'un baiser vermeil, / où
des fleurs pour ta couche ouvriront leurs corolles, / ton oreille entendra de divines
paroles. / Ecoute ! Les esprits de la terre et de l'air, / commencent pour ton rêve un suave
concert.

- Chœur des gnomes et des sylphes, songe de Faust

Dors, dors, heureux Faust. / Bientôt, sous un voile d'or et d'azur, tes yeux vont se fermer.
/ Au front des cieux va briller ton étoile, / Songes d'amour vont enfin te charmer. / De
sites ravissants, la campagne se couvre, / et notre œil y découvre des fleurs, des bois, des
champs, / et d'épaisses feuillées où de tendres amants promènent leurs pensées. / Mais
plus loin sont couverts, les longs rameaux des treilles, / de bourgeons, pampres verts, / et
de grappes vermeilles. / Vois ces jeunes amants, le long de la vallée, / oublier les instants
sous la fraîche feuillée, / une beauté les suit, ingénue et pensive ; / A sa paupière luit une
larme furtive. / Faust, elle t'aimera ! / Le lac étend ses flots à l'entour des montagnes, /
dans les vertes campagnes, il serpente en ruisseaux. / Là, de chants d'allégresse, la rive
retentit. / Ha ! D'autres chœurs sans cesse, la danse nous ravit, / Les uns gaiement
s'avancent autour des coteaux verts, / Ha De plus hardis s'élancent au sein des flots
amers. / Margarita ! / Partout, l'oiseau timide, cherchant l'ombre et le frais, / s'enfuit d'un
vol rapide, au milieu des marais. / Tous, pour goûter la vie, cherchent dans les cieux, /
une étoile chérie qui s'alluma pour eux. Dors, dors !

Hans SCHANDERL (1960) : Wunderbach

Harr, haben wir gelacht ! / Ah ! Qu'est-ce qu'on a bien ri !